

Économie

L'industrie aéronautique prend son envol

● Emergée depuis quelques années seulement, l'industrie aéronautique au Maroc a pu se renforcer rapidement pour constituer 5% des exportations du pays aujourd'hui. Les années à venir s'annoncent sous de meilleurs auspices.

Le secteur de l'aéronautique a de nombreux défis à relever pour pouvoir atteindre les objectifs qu'il s'est fixés à l'horizon

2020. C'est ce qui ressort du débat sur cette industrie lors de la conférence organisée par TBS Casablanca le 20 mars dernier. Grâce à des

mesures phares inscrites dans le cadre d'une stratégie consensuelle entre l'état et le privé, notamment via la mise en œuvre du plan d'accélération industrielle, le nombre des acteurs opérant dans l'industrie est passé d'une dizaine à plus d'une centaine à valeur d'aujourd'hui. «La croissance durable de l'aéronautique au Maroc nous permet d'être optimiste quant à l'avenir du secteur, à l'aube de 2020 nous voulons doubler la taille du secteur, vu que le Maroc est aujourd'hui présent en force dans la carte aéronautique mondiale», souligne Mohamed Benbrahim El Andaloussi, président du GIMAS et président de Safran Maroc.

Le renforcement de l'industrie aéronautique passe par la création d'un pôle de compétence local.

L'atteinte des objectifs escomptés du PAI pour les 7 années à venir dans le secteur aéronautique privilégient des stratégies de consolidation et aussi de diversification des acteurs de l'industrie. En effet, le renforcement de l'industrie aéronautique, selon, le président du GIMAS, passe inéluctablement par la création d'un pôle de compétence local ou un «territoire cluster» que représente aujourd'hui le projet de MIDPARC Casablanca Free zone. Son déploiement et son développement permettront de compléter la carte de l'offre marocaine en matière de métiers mondiaux. La consolidation de l'industrie aéronautique passe aussi par l'arrivée dans le marché national d'autres acteurs mondiaux de l'aéronautique. «Le Maroc devra continuer son opération de séduction afin d'attirer des grands acteurs de la chaîne de valeur aéronautique tel le Groupe Thales», recommande Mohamed Benbrahim El Andaloussi. Une autre piste devra être renforcée, à savoir le développement des industries connexes comme la défense, la sécurité, l'électronique embarquée, ingénierie et les services, ajoute le président de GIMAS. Dans sa lancée, la filiale aéronautique requiert une synergie et l'implication des autres pôles de l'industrie marocaine comme la métallurgie qui devra selon, le président de GIMAS, «investir dans l'innovation». À ce propos, Mohamed Benbrahim El Andaloussi, a annoncé la création d'un fonds dédié à l'accompagnement des entreprises désireuses d'investir dans le créneau aéronautique. ●

PAR ASMÂA EL KEZIT
a.elkezit@leseco.ma